



HAL
open science

Doubles sommes de Sylvester et sous-résultants

Marie-Françoise Roy, Aviva Szpirglas

► **To cite this version:**

Marie-Françoise Roy, Aviva Szpirglas. Doubles sommes de Sylvester et sous-résultants. *Journal of Symbolic Computation*, 2011, 46 (4), pp.385-395. 10.1016/j.jsc.2010.10.012 . hal-00441710v2

HAL Id: hal-00441710

<https://hal.science/hal-00441710v2>

Submitted on 21 Dec 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Doubles sommes de Sylvester et sous-résultants

Marie-Françoise Roy¹, Aviva SZPIRGLAS²

21 décembre 2009

Table des matières

1	DÉFINITIONS ET RÉSULTAT PRINCIPAL.	2
1.1	Doubles sommes de Sylvester.	2
1.2	Sous-résultants.	3
1.3	Le résultat principal.	4
2	DEUX PROPRIÉTÉS DES SOMMES DE SYLVESTER.	4
3	DEUX PROPRIÉTÉS DES SOUS-RÉSULTANTS.	9
4	PREUVE DU THÉORÈME PRINCIPAL.	11
	Bibliographie	13

¹ IRMAR, UMR CNRS 6625, Université de Rennes 1.

² LMA, UMR CNRS 6086, Université de Poitiers.

1 DÉFINITIONS ET RÉSULTAT PRINCIPAL.

Nous définissons les doubles sommes de Sylvester et les sous-résultants et donnons quelques unes de leurs propriétés.

Le résultat principal de l'article est de préciser les relations entre ces deux notions.

Soient \mathbf{A} et \mathbf{B} deux familles finies d'éléments d'un corps K , de cardinalité m et n ; on définit le *résultant* de \mathbf{A} et \mathbf{B} par

$$R(\mathbf{A}, \mathbf{B}) := \prod_{a \in \mathbf{A}, b \in \mathbf{B}} (a - b).$$

Notons que si $\mathbf{A} \cap \mathbf{B} \neq \emptyset$,

$$R(\mathbf{A}, \mathbf{B}) = 0,$$

que

$$R(\mathbf{A}, \emptyset) = 1,$$

et que

$$R(X, \mathbf{A} \cap \mathbf{B}) = \gcd(R(X, \mathbf{A}), R(X, \mathbf{B})).$$

1.1 Doubles sommes de Sylvester.

Si \mathbf{A} est un ensemble fini et \mathbf{C} est un sous-ensemble de \mathbf{A} de cardinalité p , on utilisera la notation. $\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A}$.

Si \mathbf{A} et \mathbf{B} sont deux ensembles finis et p et q deux entiers vérifiant $p + q \leq \min(\#\mathbf{B}, \#\mathbf{A})$, on définit la *double somme de Sylvester d'exposant* (p, q) , notée $\text{Sylv}^{p,q}$, par

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) := \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} R(X, \mathbf{C})R(X, \mathbf{D}) \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}.$$

Remarque 1.1 Les doubles sommes de Sylvester ont les propriétés suivantes.

1. Le degré de $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X)$ par rapport à X est $\leq p + q$.
2. $\text{Sylv}^{0,0}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = R(\mathbf{A}, \mathbf{B})$.
3. Les double sommes de Sylvester non nulles de plus petit degré sont un pgcd de $R(X, \mathbf{A})$ et $R(X, \mathbf{B})$. Plus précisément, si j est le nombre d'éléments de $\mathbf{A} \cap \mathbf{B}$,
 - (a) pour tous p, q tels que $j = p + q$, $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X)$ est un pgcd de $R(X, \mathbf{A})$ et $R(X, \mathbf{B})$,
 - (b) pour tous p, q tels que $j > p + q$, $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = 0$.

Les propriétés 1 et 2 sont vraies par définition. Les propriétés 3(a) et 3(b) proviennent du fait que si $\#\mathbf{C} = p, \#\mathbf{D} = q$,

– si $p + q = \#(\mathbf{A} \cap \mathbf{B})$, $\mathbf{C} \cup \mathbf{D} = \mathbf{A} \cap \mathbf{B}$,

$$R(X, \mathbf{C})R(X, \mathbf{D}) = R(X, \mathbf{A} \cap \mathbf{B}) = \gcd(R(X, \mathbf{A}), R(X, \mathbf{B})),$$

– si $(p + q = \#(\mathbf{A} \cap \mathbf{B})$ et $\mathbf{C} \cup \mathbf{D} \neq \mathbf{A} \cap \mathbf{B})$ ou si $p + q < \#(\mathbf{A} \cap \mathbf{B})$,

$$R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}) = 0,$$

puisque $(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) \cap (\mathbf{B} \setminus \mathbf{D}) \neq \emptyset$.

1.2 Sous-résultants.

Soient A et B deux polynômes unitaires de degré respectif m et n , avec $n < m$.

$$A = \sum_{k=0}^m \alpha_k X^{m-k} \quad B = \sum_{k=0}^n \beta_k X^{n-k}.$$

Pour $j \leq n-1$, $\text{Sylv}_j(A, B)$ désigne la matrice dont les lignes sont les coordonnées des polynômes $X^{n-1-j}A, \dots, A, B, \dots, X^{m-1-j}B$ (dans cet ordre), dans la base $\{X^{m+n-j-1}, \dots, 1\}$ de $K[X]$. C'est une matrice d'ordre $(m+n-2j) \times (m+n-j)$.

Pour $j \leq n-1$, le *sous-résultant d'indice j* de A et B , noté $\text{Sres}_j(A, B)(X)$, est le déterminant de la matrice $M_j(A, B)$, dont les $(m+n-2j-1)$ premières colonnes sont celles de $\text{Sylv}_j(A, B)$, la dernière (la $(m+n-2j)$ -ième) est formée des polynômes $X^{n-1-j}A, \dots, A, B, \dots, X^{m-1-j}B$ (dans cet ordre).

On a donc

$$\text{Sres}_j(A, B)(X) = \begin{vmatrix} 1 & \alpha_1 & \alpha_2 & \alpha_3 & \cdots & \alpha_{m+n-2j-2} & X^{n-j-1}A \\ 0 & 1 & \alpha_1 & \alpha_2 & \cdots & \alpha_{m+n-2j-3} & X^{n-j-2}A \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \cdots & \alpha_{m-j-1} & A \\ \bullet & \bullet & \bullet & \bullet & \cdots & \beta_{n-j-1} & B \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \vdots \\ 0 & 1 & \beta_1 & \beta_2 & \cdots & \beta_{m+n-2j-3} & X^{m-j-2}B \\ 1 & \beta_1 & \beta_2 & \beta_3 & \cdots & \beta_{m+n-2j-2} & X^{m-j-1}B \end{vmatrix}$$

avec la convention : $\alpha_i = 0$ pour $i > m$ et $\beta_i = 0$ pour $i > n$. Soit, pour $k \leq j$, $\mu_{k,j}(A, B)$ le mineur d'ordre $(m+n-2j) \times (m+n-2j)$ extrait de $\text{Sylv}_j(A, B)$ construit sur les $m+n-2j-1$ premières colonnes et la $(m+n-j-k)$ -ième colonne. Alors, en développant le déterminant de la matrice $M_j(A, B)$ par rapport à sa dernière colonne, on trouve

$$\text{Sres}_j(A, B)(X) = \sum_{k=0}^j \mu_{k,j} X^k.$$

On définit $\varepsilon_k = (-1)^{\lfloor k/2 \rfloor} = (-1)^{k(k-1)/2}$.

Remarque 1.2 Les sous-résultants ont les propriétés suivantes.

1. Le sous-résultant $\text{Sres}_j(A, B)(X)$ est un polynôme de degré $\leq j$.
2. $\text{Sres}_0(A, B)(X) = \varepsilon_m R(\mathbf{A}, \mathbf{B})$, où \mathbf{A} et \mathbf{B} sont les deux familles finies données par les racines de A et de B dans un corps algébriquement clos contenant K .
3. Le sous-résultant non nul de plus petit degré est un pgcd de A et B .
4. Pour tout C polynôme de degré c ,

$$\text{Sres}_{j+c}(AC, BC)(X) = C(X) \text{Sres}_j(A, B)(X).$$

Les trois premières propriétés sont similaires à celles des doubles sommes de Sylvester notées dans la remarque 1.1, leurs démonstrations sont données dans [2]. La dernière propriété se montre *via* un calcul de déterminant.

1.3 Le résultat principal.

Soient A et B deux polynômes unitaires de degrés respectifs m et n , et \mathbf{A} et \mathbf{B} les deux familles finies données par les racines de A et de B dans un corps algébriquement clos contenant K . On a

$$A = R(X, \mathbf{A}) \quad , \quad B = R(X, \mathbf{B}).$$

Le résultat principal de l'article est l'égalité (à une constante près) entre les sous-résultants de A et B et les doubles sommes de Sylvester des familles \mathbf{A} et \mathbf{B} .

Théorème principal. *Soit $j \leq n < m$; pour tous p, q tels que $p + q = j$, $\text{Sres}_j(A, B)(X)$ et $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X)$ sont égaux à une constante près. Plus précisément,*

$$(-1)^{p(m-j)} \varepsilon_{m-j} \binom{j}{p} \text{Sres}_j(A, B)(X) = \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X).$$

Ce théorème, énoncé par Sylvester, est prouvé dans [4], ainsi que dans [1]. La preuve de [4] s'appuie sur les fonctions de Schur, les multifonctions de Schur et leurs propriétés. La preuve de [1] travaille avec des matrices. Nous présentons une preuve simple par récurrence sur n .

2 DEUX PROPRIÉTÉS DES SOMMES DE SYLVESTER.

Nous redonnons ici les démonstrations de deux propriétés des sommes de Sylvester (voir [4]).

Soit \mathbf{A} un ensemble fini d'éléments d'un corps. Si $a \in \mathbf{A}$, on note a l'ensemble $\{a\}$ et $\mathbf{A} \setminus a$ l'ensemble $\mathbf{A} \setminus \{a\}$.

Pour tout polynôme A , on note $\mathbf{c}_j(A)$ le coefficient du terme de degré j de A .

Proposition 2.1 *Soient $j < n < m$; pour tous p, q tels que $j = p + q$, et $b \in \mathbf{B}$;*

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X))$$

Preuve.

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) &= \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} R(b, \mathbf{C}) R(b, \mathbf{D}) \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \\ &= (-1)^{m-j} A(b) \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{D}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})} \end{aligned}$$

En effet, si $b \in \mathbf{D}$, alors, tous les termes qui contiennent $R(b, \mathbf{D})$ sont nuls ; si $b \notin \mathbf{D}$, alors

$$\begin{aligned} R(b, \mathbf{C}) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}) &= (-1)^{m-p} A(b) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}), \\ \frac{R(b, \mathbf{D})}{R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} &= (-1)^q \frac{1}{R(\mathbf{D}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})} \end{aligned}$$

Ce qui donne le résultat, car le coefficient de degré j de $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X)$ est

$$\sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B} \setminus b}} \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{D}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}.$$

■

Proposition 2.2

1. Si $n < m$ et $p + q = n$, alors

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = (-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B(X).$$

2. Si $n = m = p + q$, alors

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = \binom{n-1}{q} A(X) + \binom{n-1}{p} B(X).$$

La preuve de la proposition 2.2 utilise le lemme suivant.

Lemme 2.3

1. Soient $j \leq n < m$; pour tous p, q tels que $j = p + q$, et $a \in \mathbf{A}$;

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p B(a) \mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X))$$

2. Soient $j = n = m$; pour tous p, q tels que $j = p + q$, Si $q \neq 0$, pour tout $a \in \mathbf{A}$;

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p B(a) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X))$$

3. Soient $j = n = m$; pour tous p, q tels que $j = p + q$, Si $p \neq 0$, pour tout $b \in \mathbf{B}$;

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = (-1)^q A(b) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{q,p-1}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X))$$

Preuve.

1. $j \leq n < m$. On remarque que $p < m$.

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \setminus a \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} R(a, \mathbf{C}) R(a, \mathbf{D}) \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}$$

Or,

$$\begin{aligned} R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}) &= R(a, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}) R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}), \\ R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}) &= R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{C}, a). \end{aligned}$$

D'où

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) &= B(a) \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \setminus a \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} \frac{R(a, \mathbf{C}) R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}) R(a, \mathbf{C}) (-1)^p R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \\ &= B(a) (-1)^p \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \setminus a \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D}) R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}) R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \\ &= B(a) (-1)^p \mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X)) \end{aligned}$$

2. $j = n = m = p + q$.

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \setminus a \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B}}} \frac{R(a, \mathbf{C})R(a, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}$$

Posons

$$M = \frac{R(a, \mathbf{C})R(a, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}$$

Alors,

$$\begin{aligned} M &= \frac{R(a, \mathbf{C})R(a, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})R(a, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{C}, a)R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \\ &= (-1)^p B(a) \frac{R(a, \mathbf{C})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C})R(a, \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \\ &= (-1)^p B(a) \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})} \end{aligned}$$

On pose $\mathbf{C}' = (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}$ et $\mathbf{D}' = \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}$; on a $\#\mathbf{C}' = m - 1 - p = q - 1$ et $\mathbf{C}' \subset \mathbf{A} \setminus a$, ainsi que $\#\mathbf{D}' = p$ et $\mathbf{D}' \subset \mathbf{B}$.

$$\begin{aligned} M &= (-1)^p B(a) \frac{R(\mathbf{C}', \mathbf{D}')R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}', \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}')}{R((\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}', \mathbf{C}')R(\mathbf{B} \setminus \mathbf{D}', \mathbf{D}')} \\ &= (-1)^p B(a) \frac{(-1)^\alpha R(\mathbf{D}', \mathbf{C}')(-1)^\beta R(\mathbf{B} \setminus \mathbf{D}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')}{(-1)^\gamma R(\mathbf{C}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')(-1)^\delta R(\mathbf{D}', \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}')} \end{aligned}$$

avec $\alpha = (q - 1)p, \beta = p(q - 1), \gamma = p(q - 1), \delta = qp$ et $\alpha + \beta + \gamma + \delta = p \pmod{2}$. Donc,

$$M = B(a) \frac{R(\mathbf{D}', \mathbf{C}')R(\mathbf{B} \setminus \mathbf{D}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')}{R(\mathbf{C}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')R(\mathbf{D}', \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}')}$$

Or,

$$\mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X)) = \sum_{\substack{\mathbf{C}' \subset_{q-1} \mathbf{A} \setminus a \\ \mathbf{D}' \subset_p \mathbf{B}}} \frac{R(\mathbf{D}', \mathbf{C}')R(\mathbf{B} \setminus \mathbf{D}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')}{R(\mathbf{C}', (\mathbf{A} \setminus a) \setminus \mathbf{C}')R(\mathbf{D}', \mathbf{B} \setminus \mathbf{D}')}$$

Ce qui implique

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p B(a) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X)).$$

3. $j = n = m = p + q$.

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = \sum_{\substack{\mathbf{C} \subset_p \mathbf{A} \\ \mathbf{D} \subset_q \mathbf{B} \setminus b}} \frac{R(b, \mathbf{C})R(b, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}$$

Posons

$$N = \frac{R(b, \mathbf{C})R(b, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, \mathbf{B} \setminus \mathbf{D})}$$

Alors,

$$\begin{aligned}
N &= \frac{R(b, \mathbf{C})R(b, \mathbf{D})R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, b)}{R(b, \mathbf{C})(-1)^q R(\mathbf{D}, b)R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})(-1)^q R(b, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})} \\
&= \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, b)R(\mathbf{D}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})} \\
&= A(b) \frac{R(\mathbf{C}, \mathbf{D})R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}{R(\mathbf{C}, \mathbf{A} \setminus \mathbf{C})R(\mathbf{D}, (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D})}
\end{aligned}$$

On pose $\mathbf{C}' = \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}$ et $\mathbf{D}' = (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}$; on a $\#\mathbf{C}' = q$ et $\mathbf{C}' \subset \mathbf{A}$, ainsi que $\#\mathbf{D}' = p - 1$ et $\mathbf{D}' \subset \mathbf{B} \setminus b$.

$$\begin{aligned}
N &= A(b) \frac{R(\mathbf{C}', \mathbf{D}')R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}{R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}', \mathbf{C}')R((\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}', \mathbf{D}')} \\
&= A(b) \frac{R(\mathbf{C}', \mathbf{D}')R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}{(-1)^{pq} R(\mathbf{C}', \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}')(-1)^{(p-1)q} R(\mathbf{D}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')} \\
&= (-1)^q A(b) \frac{R(\mathbf{C}', \mathbf{D}')R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}{R(\mathbf{C}', \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}')R(\mathbf{D}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}
\end{aligned}$$

Or,

$$\mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{q,p-1}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X)) = \sum_{\substack{\mathbf{C}' \subset_q \mathbf{A} \\ \mathbf{D}' \subset_{p-1} \mathbf{B} \setminus b}} \frac{R(\mathbf{C}', \mathbf{D}')R(\mathbf{A} \setminus \mathbf{C}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}{R(\mathbf{C}', \mathbf{A} \setminus \mathbf{C}')R(\mathbf{D}', (\mathbf{B} \setminus b) \setminus \mathbf{D}')}$$

Donc,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = (-1)^q A(b) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{q,p-1}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X))$$

■

Preuve de la proposition 2.2.— On fait une double récurrence sur n et m .

Si $n < m$, on considère la propriété $\mathcal{F}_{m,n}$ suivante : pour tous \mathbf{A} et \mathbf{B} de cardinal respectif m et n , et tous p, q tels que $p + q = n$

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = (-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B(X).$$

On considère aussi la propriété \mathcal{G}_n suivante : pour tous \mathbf{A} et \mathbf{B} de cardinal n et tous p, q tels que $p + q = n$

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = \binom{n-1}{q} A(X) + \binom{n-1}{p} B(X).$$

– Initialisation.

– Pour prouver $\mathcal{F}_{m,0}$ avec $m > 0$, on remarque que $p + q = n = 0$, donc $p = q = 0$ et on a d'une part

$$\text{Sylv}^{0,0}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = R(A, \emptyset) = 1,$$

d'autre part,

$$(-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B(X) = R(X, \emptyset) = 1.$$

Ce qui prouve que $\mathcal{F}_{m,0}$ est vraie.

– Pour prouver \mathcal{G}_1 , il faut prendre $n = 1 = p + q$.

- si $p = 1$: $\text{Sylv}^{1,0}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = X - a = A(X)$, et $\binom{n-1}{q} A(X) + \binom{n-1}{p} B(X) = A(X)$,
car $\binom{n-1}{p} = \binom{0}{p} = 0$.
- si $q = 1$: $\text{Sylv}^{0,1}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = B(X)$, et $\binom{n-1}{q} A(X) + \binom{n-1}{p} B(X) = A(X)$, car
 $\binom{n-1}{q} = \binom{0}{q} = 0$.
- Si $0 < n < m$, montrons $\mathcal{F}_{m,n}$ en supposant $\mathcal{F}_{m-1,n}$ vérifiée ainsi que \mathcal{G}_n . Pour tout $a \in \mathbf{A}$,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p \mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X)) B(a)$$

(c'est le lemme 2.3, 1)

1^{er} cas. $m-1 > n = p+q$: on applique $\mathcal{F}_{m-1,n}$: $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X) = (-1)^{p(m-1-n)} \binom{n}{p} B(X)$
et donc

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B(a)$$

Les polynômes $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X)$ et $(-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B(X)$, qui sont de degré $p+q = n < m$,
prennent les mêmes valeurs en les m points de \mathbf{A} : ils sont donc égaux.

2^{ème} cas. $m-1 = n = p+q$: il s'agit de montrer $\mathcal{F}_{n+1,n}$. Pour cela, on applique \mathcal{G}_n à $\mathbf{A} \setminus a$ et \mathbf{B}
(\mathbf{A} est de cardinal $n+1$ et \mathbf{B} est de cardinal n).

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X) = \binom{n-1}{q} \frac{A(X)}{X-a} + \binom{n-1}{p} B(X).$$

On déduit

$$\mathbf{c}_n(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A} \setminus a, \mathbf{B})(X)) = \binom{n-1}{q} + \binom{n-1}{p} = \binom{n}{p}$$

et

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p \binom{n}{p} A(a) = (-1)^{(m-n)p} \binom{n}{p} A(a)$$

la dernière égalité provenant de $m-n=1$.

On a à nouveau deux polynôme de degré $p+q = n$ qui coïncident aux m points de \mathbf{A} , avec $m > n$;
ces deux polynômes sont donc égaux.

- Montrons \mathcal{G}_{n+1} lorsque \mathcal{G}_n est vrai : on a alors $\mathcal{F}_{n+1,n}$ (voir ci-dessus).
On calcule pour tout $a \in \mathbf{A}$ et tout $b \in \mathbf{B}$, $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a)$, et $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b)$, qu'on compare à
 $\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right)(a)$ et $\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right)(b)$.
- Si $q = 0$: $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = A(X)$, $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = 0$ et $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = A(b)$;
 $\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right)(a) = 0$ car $\binom{n}{n+1} = 0$;
 $\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right)(b) = A(b)$ car $\binom{n}{n+1} = 0$.
- Si $p = 0, q = n$: $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = B(X)$, $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = B(a)$ et $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = 0$;
 $\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right)(a) = B(a)$ car $\binom{n}{n+1} = 0$;

$$\left(\binom{n}{n+1} A + \binom{n}{0} B \right) (b) = 0 \text{ car } \binom{n}{n+1} = 0.$$

– Si $p \neq 0$ et $q \neq 0$, d'après le lemme 2.3, 2,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = (-1)^p B(a) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X))$$

On peut appliquer $\mathcal{F}_{n+1,n}$ au quadruplet $(n+1, n, p, q-1)$ pour \mathbf{B} et $\mathbf{A} \setminus a$. On a donc

$$\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X) = (-1)^p \binom{n}{p} B(X)$$

d'où l'on déduit

$$\mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{p,q-1}(\mathbf{B}, \mathbf{A} \setminus a)(X)) = (-1)^p \binom{n}{p}.$$

D'où

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = \binom{n}{p} B(a)$$

Par ailleurs,

$$\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right) (a) = \binom{n}{p} B(a).$$

De même, d'après le lemme 2.3, 3,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) = (-1)^q A(b) \mathbf{c}_{j-1}(\text{Sylv}^{q,p-1}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X))$$

On peut appliquer $\mathcal{F}_{n+1,n}$ au quadruplet $(n+1, n, q, p-1)$ pour \mathbf{A} et $\mathbf{B} \setminus b$.

$$\text{Sylv}^{q,p-1}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X) = (-1)^q \binom{n}{q} A(X)$$

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(a) = \binom{n}{q} A(b)$$

Par ailleurs,

$$\left(\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B \right) (b) = \binom{n}{q} A(b)$$

Dans ces 3 cas, qui couvrent tous les cas possibles, les deux polynômes $\binom{n}{q} A + \binom{n}{p} B$ et $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})$, qui sont tous les deux de degré $p+q = n+1$, coïncident aux $2(n+1)$ points de \mathbf{A} et \mathbf{B} . Ils sont donc égaux. ■

3 DEUX PROPRIÉTÉS DES SOUS-RÉSULTANTS.

Les sous-résultants se comportent comme les doubles sommes de Sylvester : on a l'analogie de la proposition 2.1 et de la proposition 2.2, 1.

Proposition 3.1 *Si b est une racine de B , alors, pour tout $0 \leq j < n < m$,*

$$\text{Sres}_j(A, B)(b) = (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j \left(\text{Sres}_j \left(A, \frac{B}{X-b} \right) (X) \right).$$

Preuve. — Démontrons $\text{Sres}_j(A, B)(b) = (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_{j+1} \text{Sres}_{j+1}((X-b)A, B)$.

Supposons tout d'abord que $j < n-1$; on remarque les faits suivants, si $j < n-1$ et $1 \leq \ell \leq n-j-1$:

1. on a :

$$\begin{aligned} X^{n-(j+1)-\ell}(X-b)A &= X^{n-(j+1)-\ell+1}A - bX^{n-(j+1)-\ell}A \\ &= X^{n-j-\ell}A - bX^{n-j-(\ell+1)}A \quad ; \end{aligned}$$

2. si $A = \sum_{k=0}^m \alpha_k X^{m-k}$, alors

$$(X-b)A = \alpha_0 X^{m+1} + \sum_{k=1}^m (\alpha_k - \alpha_{k-1}b) X^{m+1-k} - \alpha_m b$$

Donc, si, dans la matrice $M_j(A, B)$, pour $1 \leq \ell \leq q-j-1$, on remplace la ℓ -ième ligne L_ℓ par la combinaison linéaire de lignes $L_\ell - bL_{\ell+1}$, on obtient une matrice $M'_j(A, B)$ vérifiant $\det M'_j(A, B) = \det M_j(A, B)$ et dont

- les $(n-1-j)$ premières lignes sont les $(n-1-j)$ premières lignes de $M_{j+1}((X-b)A, B)$;
- les $(m-j) = (m+1-(j+1))$ dernières lignes sont les $(m-j)$ dernières lignes de $M_{j+1}((X-b)A, B)$ (matrice qui a une ligne de moins que la matrice $M_j(A, B)$).

Si on spécialise la matrice $M'_j(A, B)$ en b , (ce qui ne touche qu'à sa dernière colonne), alors, cette dernière colonne présente des zéros partout sauf sur la ligne $n-j$. En position $n-j$, on trouve $A(b)$. On développe le déterminant de $M'(A, B)(b)$ le long de cette dernière colonne, ce qui donne

$$\det(M'_j(A, B)(b)) = \det(M_j(A, B)(b)) = \text{Sres}_j(A, B)(b) = (-1)^{m-j} A(b) \det(N)$$

où N est la matrice obtenue à partir de $M'_j(A, B)$ en supprimant la $(n-j)$ -ième ligne et la dernière colonne, ce qui donne exactement $N = \mu_{j+1, j+1}((X-b)A, B)$ et $\det(N) = \mathbf{c}_{j+1} \text{Sres}_{j+1}((X-b)A, B)$. Ce qui termine la preuve dans le cas $j < n-1$.

Si maintenant $j = n-1$, alors $\text{Sres}_{n-1}(A, B)(b) = (-1)^{m-n+1} A(b)$, et $\text{Sres}_n((X-b)A, B)(X) = Q$, donc, $\mathbf{c}_n(\text{Sres}_n(X-b)A, B) = 1$ et $\text{Sres}_{n-1}(A, B)(b) = (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_n(\text{Sres}_n(X-b)A, B)$, puisque $j = n-1$.

On a démontré

$$\text{Sres}_j(A, B)(b) = (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_{j+1}(\text{Sres}_{j+1}((X-b)A, B)).$$

Pour obtenir la proposition il suffit d'utiliser

$$\text{Sres}_{j+1}((X-b)A, B)(X) = (X-b) \text{Sres}_j \left(A, \frac{B}{X-b} \right) (X),$$

qui est un cas particulier du point 4 de la remarque 1.2 ■

Proposition 3.2

$$\text{Sres}_n(A, B)(X) = \varepsilon_{m-n} B(X).$$

Preuve. — La preuve est une conséquence immédiate de la définition des sous-résultants. ■

Remarque 3.3 Notons qu'il n'y a pas d'équivalent de la proposition 2.2, 2 : les sous-résultants ne sont pas définis pour $n = m$.

Conséquence 3.4 De la proposition 3.1 on déduit, pour $j = n - 1$, par interpolation de Lagrange :

$$\begin{aligned} \text{Sres}_{n-1}(A, B)(X) &= \sum_{i=1}^n (-1)^{m-n+1} A(b_i) \mathbf{c}_{n-1} \left(A, \frac{B}{X-b} \right) \frac{\prod_{j \neq i} (X - b_j)}{\prod_{j \neq i} (b_i - b_j)} \\ &= \sum_{i=1}^n (-1)^{m-n+1} \frac{R(b_i, \mathbf{A}) R(X, \mathbf{B} - b_i)}{R(b_i, \mathbf{B} - b_i)}. \end{aligned}$$

ce qui est exactement le théorème principal avec le quadruplet $(m, n, 0, n - 1)$. En effet, en appliquant ce théorème principal pour ce quadruplet, on a

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{0, n-1}(A, B)(X) &= \sum_{i=1}^n \frac{R(X, \mathbf{B} - b_i) R(\mathbf{A}, b_i)}{R(\mathbf{B} - b_i, b_i)} \\ &= \sum_{i=1}^n \frac{R(X, \mathbf{B} - b_i) (-1)^m R(b_i, \mathbf{A})}{(-1)^{n-1} R(b_i, \mathbf{B} \setminus b_i)} \\ &= \text{Sres}_{n-1}(A, B)(X). \end{aligned}$$

4 PREUVE DU THÉORÈME PRINCIPAL.

Rappelons l'énoncé du théorème, avec les notations ci-dessus.

Théorème 4.1 Soient $j \leq n < m$ et p, q tels que $p + q = j$, alors

$$\text{Sylv}^{p, q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(X) = (-1)^{p(m-j)} \varepsilon_{m-j} \binom{j}{p} \text{Sres}_j(A, B)(X).$$

Remarque 4.2 À partir de la proposition 3.1 et de la proposition 2.1, avec ces notations, on a les deux égalités similaires suivantes : si $j \leq n - 1$, alors

$$\begin{aligned} \text{Sres}_j(A, B)(b) &= (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j \left(\text{Sres}_j \left(A, \frac{B}{X-b} \right) (X) \right) \\ \text{Sylv}^{p, q}(\mathbf{A}, \mathbf{B})(b) &= (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j (\text{Sylv}^{p, q}(\mathbf{A}, \mathbf{B} \setminus b)(X)). \end{aligned}$$

La mise en parallèle de ces deux résultats conduit à la preuve par récurrence sur n du théorème 4.1. En effet, si le théorème est vérifié pour tout \mathbf{B}_{n-1} de cardinal $n - 1$, il est vérifié par $\mathbf{B} \setminus b$ pour tout $b \in \mathbf{B}$. Les coefficients dominants de deux polynômes égaux étant égaux. on obtient, par interpolation aux n éléments de \mathbf{B} , que le théorème est vrai pour \mathbf{B} .

Preuve.— On rappelle que, si $p + q = n < m$,

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p, q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(X) &= (-1)^{p(m-n)} \binom{n}{p} B_n(X), \\ \text{Sres}_n(A, B_n)(X) &= \varepsilon_{m-n} B_n(X). \end{aligned}$$

pour toute famille \mathbf{B}_n , ceci d'après la proposition 2.2, 1 et la proposition 3.2, ce qui implique le théorème pour $j = n$.

Pour le cas général, on fait une démonstration par récurrence sur n . L'hypothèse de récurrence \mathcal{H}_n est la suivante.

$\forall j < n, \forall (p, q) \in \mathbb{N}^2$ avec $j = p + q$, pour toute famille \mathbf{B}_n de cardinal n , si $B_n = R(X, \mathbf{B}_n)$,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(X) = \varepsilon_{m-j}(-1)^{p(m-j)} \binom{j}{p} \text{Sres}_j(A, B_n)(X),$$

La propriété \mathcal{H}_1 est vérifiée, car alors $p = q = 0, \mathbf{B}_1 = b$,

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{0,0}(\mathbf{A}, b)(X) &= R(\mathbf{A}, b) = (-1)^m A(b), \\ \text{Sres}_0(A, b)(X) &= \varepsilon_m R(\mathbf{A}, b) = (-1)^m \varepsilon_m A(b); \end{aligned}$$

par la remarque 1.1, 2. et la remarque 1.2, 2. D'où, $\text{Sylv}^{0,0}(\mathbf{A}, b)(X) = \varepsilon_m \text{Sres}_0(A, b)(X)$.

Pour montrer \mathcal{H}_n , si $j \neq n - 1$, on applique \mathcal{H}_{n-1} , ce qui donne pour tout $b \in \mathbf{B}_n$

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)(X) = \varepsilon_j(-1)^{p(m-j)} \binom{j}{p} \text{Sres}_j\left(A, \frac{B_n}{X-b}\right)(X).$$

Les coefficients des termes de degré j de ces deux polynômes sont donc égaux. Or, d'après les propositions 2.1 et 3.1, pour tout $b \in \mathbf{B}_n$,

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(b) &= (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)(X)) \\ \text{Sres}_j(A, B_n)(b) &= (-1)^{m-j} A(b) \mathbf{c}_j\left(\text{Sres}_j\left(A, \frac{B_n}{X-b}\right)(X)\right) \end{aligned}$$

Donc, pour tout $b \in \mathbf{B}_n$,

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(b) &= (-1)^{m-j} A(b) \varepsilon_{m-j}(-1)^{p(m-j)} \binom{j}{p} \mathbf{c}_j\left(\text{Sres}_j\left(A, \frac{B_n}{X-b}\right)(X)\right) \\ &= \varepsilon_{m-j}(-1)^{p(m-j)} \binom{j}{p} \text{Sres}_j(A, B_n)(b) \end{aligned}$$

la première égalité se déduisant de l'hypothèse de récurrence, la deuxième de la proposition 3.1. Les deux polynômes $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(X)$ et $\varepsilon_{m-j}(-1)^{p(m-j)} \binom{j}{p} \text{Sres}_j(A, B_n)(X)$, qui sont tous les deux de degré $j < n - 1$, coïncident aux n points de B_n , ils sont donc égaux.

Pour montrer \mathcal{H}_n lorsque $j = n - 1$, on remarque que le théorème est vrai pour le couple $(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)$ et $j = n - 1$. Ce qui permet d'écrire

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)(X) = \varepsilon_{m-n-1}(-1)^{p(m-n-1)} \binom{n-1}{p} \text{Sres}_{n-1}\left(A, \frac{B_n}{X-b}\right)(X).$$

Mais d'après la proposition 3.2

$$\text{Sres}_{n-1}\left(A, \frac{B_n}{X-b}\right)(X) = \varepsilon_{m-n-1} \frac{B_n(X)}{X-b}.$$

Donc,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)(X) = (-1)^{p(m-n-1)} \binom{n-1}{p} \frac{B_n(X)}{X-b}$$

et

$$\mathbf{c}_j(\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n \setminus b)(X)) = (-1)^{p(m-n-1)} \binom{n-1}{p}.$$

En appliquant la proposition 2.1 et la proposition 3.1 on a

$$\begin{aligned} \text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(b) &= (-1)^{m-n-1} A(b) (-1)^{p(m-n-1)} \binom{n-1}{p} \\ \text{Sres}_{n-1}(A, B_n)(b) &= (-1)^{m-n-1} A(b) \mathbf{c}_{n-1} \left(\text{Sres}_{n-1} \left(A, \frac{B_n}{X-b} \right) (X) \right) \end{aligned}$$

ce qui donne

$$\text{Sres}_{n-1}(A, B_n)(b) = (-1)^{m-n-1} A(b) \varepsilon_{m-n-1}$$

Donc,

$$\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)(b) = \varepsilon_{m-n-1} (-1)^{m-n-1} \text{Sres}_{n-1}(A, B_n)(b)$$

Les polynômes $\text{Sylv}^{p,q}(\mathbf{A}, \mathbf{B}_n)$ et $\varepsilon_{m-n-1} (-1)^{m-n-1} \text{Sres}_{n-1}(A, B_n)$, qui sont tous les deux de degré $p + q = n - 1$, coïncident aux n points de \mathbf{B} : ils sont donc égaux. ■

Bibliographie

- [1] C. D'ANDREA, H HONG, T. KRICK, A. SZANTO, An Elementary Proof of Sylvester's Double Sums for Subresultants, *Journal of Symbolic Computation* **42-3** (2007).
- [2] S. BASU, R. POLLACK, M.-F. ROY, *Algorithms in real algebraic geometry*, Springer, 2003.
- [3] H. HONG, Subresultants in Roots., *Prépublication*.
- [4] A. LASCoux, P. PRAGACZ, Double Sylvester sums for subresultants and multi-Schur fonctions, *Journal of Symbolic Computation* **35-6** (2003).
- [5] J. J. SYLVESTER, Note on elimination, *Philosophical Magazine* **XVII** (1840).
- [6] J. J. SYLVESTER, A theory of the syzygetic relations of two rational integral functions, *Philosophical Transactions of the Royal Society of London* **CXLIII-III**.